

## Edito de Novembre 2020

Les évènements récents ayant entraîné la mort d'un enseignant m'ont renvoyé à la question de la liberté de chacun, aux différences entre nous, et donc à l'acceptation et la compréhension de l'autre, des autres, de mon prochain.

Les premières lignes de la Bible nous offrent cette réflexion sur la création avec ces mots :  
« Dieu dit : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance .... et Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. »

Dès ces premières lignes de la bible nos différences sont affirmées. Mais nos différences sont à vivre dans l'unité, nos différences sont appelées à être complémentaire entre l'homme et la femme mais automatiquement aussi entre tous les êtres humains de part nature.

Je tempère immédiatement ce que je viens de dire en citant aussi le 1<sup>er</sup> article de la Déclaration des Droits de l'Homme :

« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »

Ne confondons pas égalité et justice. En droit nous devons être égaux, mais l'égalité ne donne pas à tous la même chose. La personne de petite taille devra prendre un escabeau pour accéder au pot de confiture sur l'étagère alors que la personne de grande taille devra toujours se courber pour passer la porte.

Efforçons-nous d'utiliser autant que possible les bons mots pour nous exprimer.

Nous sommes invités à respecter la différence avec notre prochain.

Avec mon voisin je ne pense pas la même chose et je m'efforce de respecter cette différence et pour cela j'ai trouvé une solution en construisant un mur de 5 mètres de haut entre nous. Je n'ai jamais lu dans la bible qu'il y avait un tel mur entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Je ne suis donc plus à cette image de Dieu et de la création si j'ai une telle attitude vis-à-vis de ce voisin.

Une autre solution consiste à chercher un autre mot pour comprendre et ce mot que je vous propose, je ne l'entends pas souvent, pourtant je crois qu'il est une image de Dieu trinitaire.

L'altérité : cette faculté de voir la différence entre l'autre et moi-même.

L'altérité de l'homme et de la femme ou de la femme et de l'homme dans le couple.

L'altérité aussi qu'il « devrait » y avoir entre moi et mon prochain qu'il soit mon voisin ou qu'il soit au bout du monde, qu'il soit immigré ou natif de la même région que moi, que nous ayons les mêmes croyances ou pas, la même religion ou bien qu'elle soit différente.

L'altérité forme un couple avec l'empathie, cette autre faculté d'expérimenter la différence.

Ce n'est plus l'acceptation de la différence, mais la compréhension de cette différence.

Chercher à comprendre pourquoi l'autre ne vit pas comme moi, ne pense pas comme moi, ne croit pas la même chose que moi.

Chercher à comprendre ses valeurs, ses sentiments, ses émotions, ses joies et ses peines.

Ce n'est pas chercher à se changer, ni à changer mon prochain, mais c'est le respecter dans la compréhension de ce qu'il est dans le fond de lui-même, avec les évènements qui l'ont construit, avec son histoire, avec ses origines, etc.

Nous pouvons prier pour nous même en demandant le désir de vivre l'altérité, d'être inspiré pour toujours mieux vivre l'empathie.

Nous pouvons prier pour le monde que les plus puissants comme les plus humbles soient animés aussi par cette volonté de vivre pleinement l'altérité et l'empathie.  
Prier pour que ces désirs soient réciproques entre tous les êtres humains.

Il me semble qu'il y a aussi un autre mot qui peut résumer mes propos

LA FRATERNITE « FRATELLI TUTTI » (Tous Frères)

Je termine par ces mots du Pape François dans son encyclique au paragraphe 284.

« Le médiateur est celui qui ne garde rien pour lui, mais qui se dépense généreusement, jusqu'à se laisser consumer, en sachant que l'unique gain est celui de la paix. Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogues au lieu d'élever de nouveaux murs. »

Bernard Colignon (diacre)